

PRATIQUE ET IMPORTANCE DES PRINCIPALES ACTIVITÉS DE LOISIRS CHEZ DES JEUNES DE 12 À 15 ANS DANS CINQ PAYS EUROPÉENS

M. CLOES, M. LEDENT, P. DIDIER,
J. DINIZ & M. PIÉRON

1. INTRODUCTION

On admet généralement que les loisirs sont devenus une expression du style de vie dans les pays industrialisés. Dans ce contexte, la place qu'ils occupent dans le secteur social et dans le monde économique semble croître régulièrement.

Les comparaisons interculturelles des activités de loisirs s'avèrent très difficiles en raison des différences enregistrées dans la conception des instruments utilisés dans les enquêtes et dans les intérêts des équipes de recherche. Lorsque des comparaisons limitées sont possibles, peu de tendances similaires sont observées, même dans des pays voisins (Bodson & al., 1991; Bouillin-Darteville, 1984; Communauté Européenne, 1987).

Les loisirs se caractérisent par un aspect multiforme. Dans l'identification des activités de loisirs, il s'avère donc primordial d'adopter une approche globale. Par ailleurs, malgré son intérêt, l'importance que les personnes interrogées leur accordent n'a apparemment pas fait l'objet d'études systématiques. Il s'agit d'une lacune dans la connaissance des mécanismes sous-tendant les pratiques de loisirs. En effet, nous pouvons considérer que l'importance qu'un individu attribue à une activité particulière influence ses comportements en matière de loisirs.

Les objectifs de l'étude consistaient à :

- identifier les activités habituelles de loisirs des jeunes vivant dans différents pays d'Europe, ainsi que l'importance qu'ils leur attribuent;
- déterminer le rôle de variables telles que l'âge, le genre, la nationalité dans les habitudes et les centres d'intérêt des jeunes en matière de loisirs;
- analyser les relations existant entre la pratique régulière d'activités de loisirs et l'importance qui leur est attribuée.

2. MÉTHODOLOGIE

La description des modalités dans lesquelles s'est déroulée cette étude multiculturelle a été abordée par Piéron & Al. (1997). Nous ne détaillerons que les aspects méthodologiques en rapport étroit avec le thème de cette publication. Rappelons toutefois que nous avons interrogé des jeunes de 12 et 15 ans vivant dans cinq entités territoriales ou administratives de l'Union Européenne : l'Allemagne, la Communauté française de Belgique, la Finlande, la Grande-Bretagne et le Portugal.

En ce qui concerne la pratique et l'importance des loisirs, les sujets devaient répondre en deux temps :

- dans une liste de 21 activités, ils sélectionnaient celles qu'ils pratiquaient régulièrement (TABLEAU 1);
- ils déterminaient ensuite, sur une échelle à quatre points placée en regard de chaque item, le degré d'importance attribué à toutes les activités proposées.

Le traitement des données a été réalisé au moyen de programmes informatiques : le SPSS et le logiciel de biostatistique de Glantz (1988). Dans la suite du texte, afin de donner un sens aux différences relevées dans certaines comparaisons, nous utiliserons également le test du signe (valeurs de x) ou le Mann Whitney U Test (valeurs de U).

3. RÉSULTATS

Après avoir classé les activités de loisirs les plus pratiquées, nous en détaillerons cinq, choisies parmi celles qui nous paraissent les plus représentatives. Il est important de garder à l'esprit que les valeurs exprimant la participation aux différents types de loisirs correspondent aux pourcentages de sujets qui déclarent les pratiquer régulièrement. Les données relatives à l'importance attribuée aux activités reposent sur les proportions de jeunes les considérant comme très importantes.

3. 1. VUE GLOBALE

Sur l'ensemble des sujets, les proportions de jeunes déclarant pratiquer régulièrement les différentes activités de loisirs varient de 15,6 % ("Faire un travail bénévole, un travail social") à 78,8 % ("Ecouter de la musique").

Adepts

Adeps

Quatre types de loisirs sont pratiqués en moyenne par plus de six jeunes sur dix : "Écouter de la musique", "Regarder la télévision ou la vidéo", "Flâner ou parler avec des ami(e)s", "Lire" (TABLEAU 2).

Les activités pratiquées régulièrement par les proportions les plus élevées de jeunes ne peuvent être classées parmi les loisirs physiquement actifs. La participation à des activités physiques organisées n'apparaît qu'à la septième place du classement des loisirs les plus pratiqués, avec une moyenne à peine supérieure à un jeune sur deux (51,9 %).

Parmi les activités qui paraissent délaissées par l'ensemble des jeunes Européens figurent des activités que l'on peut associer aux travaux manuels, voire à l'artisanat. Ces activités seraient liées à une certaine culture sociale qui a été progressivement abandonnée.

Par ailleurs, notons le manque d'intérêt relatif des jeunes pour les activités bénévoles à très forte connotation sociale. S'occuper des plus démunis ne concerne effectivement qu'une faible minorité d'individus. S'agit-il d'une évolution de notre société vers un égoïsme exacerbé ?

3. 2. ANALYSE DES ACTIVITÉS SÉLECTIONNÉES

Nous comparerons cinq catégories d'activités de loisirs en fonction de la nationalité, du genre et de l'âge des sujets interrogés :

- "Regarder la télévision ou la vidéo"
- "Flâner, parler avec des amis"

TABLEAU 1	
LISTE DES ACTIVITÉS DE LOISIRS PROPOSÉES	
1.	Écouter de la musique
2.	Jouer de la musique ou chanter
3.	Regarder la TV ou la vidéo
4.	Travailler pour gagner un peu d'argent
5.	Flâner, parler avec des ami(e)s
6.	Passer du temps avec son copain/sa copine
7.	Jouer aux cartes, à des jeux vidéo, avec un ordinateur
8.	Lire (livres - revues - BD)
9.	Pratiquer un sport dirigé par un entraîneur ou faire de la compétition
10.	Assister à des événements sportifs
11.	Faire les devoirs ou un travail supplémentaire pour l'école
12.	Aller à des soirées dansantes
13.	Participer à des activités de type "Arts et Expression" (photographie, bricolage, couture, etc.)
14.	Rester seul (se relaxer, rêvasser)
15.	Faire des courses ou du "lèche-vitrine"
16.	Aller au cinéma, au concert, au théâtre
17.	Faire un travail bénévole ou social
18.	Aider dans le ménage
19.	Participer à des activités de clubs de jeunes ou de mouvements de jeunesse (attention, c'est différent d'un club sportif)
20.	Rendre visite à des connaissances
21.	Pratiquer un sport non dirigé par un entraîneur
22.	Autres (à décrire)

- "Lire"
- "Pratiquer un sport dirigé par un entraîneur, faire de la compétition"
- "Travailler pour gagner un peu d'argent".

Les quatre premiers types d'activités figurent parmi les événements les plus souvent considérés comme activités de loisirs (Shaws, 1985). Le dernier peut être classé parmi les activités fonctionnelles et les représenter.

3. 2. 1. "Regarder la télévision ou la vidéo"

Cette activité peut être considérée comme culturelle ou récréative, selon le contexte dans lequel elle est pratiquée. Bien que la proportion moyenne de jeunes déclarant "écouter de la musique régulièrement" était supérieure, nous avons estimé plus opportun de nous centrer sur la catégorie "regarder la télévision". En effet, le phénomène "télévision" et la culture de communication qui en découle sont caractéristiques de notre époque. De plus, cette catégorie est la seule pour laquelle le taux de participation annoncé dépasse 75 % dans tous les pays.

Au moins la moitié des jeunes de 12 et 15 ans regardent régulièrement la télévision. Cependant, la marge de variation est assez importante puisque les proportions varient de 50 % (garçons de 12 ans en Grande-Bretagne) à 92,8 % (filles de 12 ans au Portugal). Les jeunes Portugais et Belges francophones (respectivement 90,2 et 88,5 %) s'avèrent significativement plus assidus devant le petit écran que leurs homologues finlandais (65,3 %), anglais (58,6 %) ou allemands (68 %) (U = 0; p = 0,001).

TABEAU 2
RÉPARTITION DES CATÉGORIES DE LOISIRS
EN FONCTION DES POURCENTAGES MOYENS DE JEUNES
DÉCLARANT LES PRATIQUER

de 81 à 100 %

—

de 61 à 80 %

Ecouter de la musique (78,8 %)
 Regarder la télévision ou la vidéo (77,2 %)
 Flâner, parler avec des ami(e)s (72,1 %)
 Lire (66,8 %)

de 41 à 60 %

Aider dans le ménage (56,6 %)
 Rendre visite à des connaissances (53,2 %)
Pratiquer un sport dirigé par un entraîneur, faire de la compétition (51,9 %)
 Rester seul (se relaxer, rêvasser) (51,2 %)
 Faire les devoirs ou un travail pour l'école (50,6 %)
 Jouer aux cartes, à des jeux vidéo, avec un ordinateur (48,2 %)
 Aller au cinéma, au concert, au théâtre (47,3 %)
 Passer du temps avec son copain / sa copine (46,7 %)
Pratiquer un sport non dirigé par un entraîneur (46,3 %)
 Faire des courses ou du "lèche-vitrine" (44,0 %)

de 21 à 40 %

Assister à des événements sportifs (35,1 %)
 Aller à des soirées dansantes (30,8 %)
 Travailler pour gagner un peu d'argent (28,0 %)
 Activités de clubs de jeunes ou de mouvements de jeunesse (23,9 %)

de 0 à 20 %

Activités de type "Arts et expression" (photographie, bricolage, couture) (19,8 %)
 Effectuer un travail bénévole, un travail social (15,6 %)

Les données relatives à la population belge correspondent étroitement aux résultats relevés lors d'une enquête réalisée par la Sobemap et mentionnée par Delporte & Darrénougué (1997). Elle portait sur la fréquence avec laquelle les jeunes

(8 à 14 ans) regardent la télévision. La culture nordique associée couramment à un style de vie plus actif que celui des pays latins, pourrait être un facteur susceptible d'expliquer ces différences en matière d'habitudes de loisirs.

Les proportions de jeunes regardant régulièrement la télévision ne diffèrent pas de manière systématique dans tous les pays en fonction de l'âge et du genre.

Toutefois, en Grande-Bretagne et au Portugal, à 12 et à 15 ans, les filles s'avèrent plus nombreuses à regarder la télévision que les garçons. La tendance inverse est relevée en Allemagne où, par ailleurs, les adolescents de 15 ans sont également plus nombreux à rester régulièrement devant leur télévision.

Il est étonnant que des différences liées à l'âge et au genre ne soient pas plus souvent mises en évidence. Moins surveillés par leurs parents, les adolescents les plus âgés auraient pu être proportionnellement plus nombreux à regarder la télévision.

Peut-être s'impliquent-ils davantage dans des activités qui les entraînent hors de chez eux. Ceci s'inscrirait logiquement dans un processus d'indépendance.

Lorsque des proportions supérieures de filles que de garçons regardant la télévision sont relevées, les différences pourraient s'expliquer par des traditions familiales ou culturelles incitant les filles à rester à la maison.

En général, l'importance accordée à la télévision comme activité de loisirs est assez faible. En moyenne, 28,9 % des jeunes la considèrent comme une activité très importante. La situation présente une grande variabilité (de 0,4 % pour les filles de 15 ans au Portugal à 57,3 % chez les garçons de 15 ans en Grande-Bretagne).

Adepts

Il existe une discordance importante entre les proportions de pratiquants réguliers et de ceux qui considèrent cette activité comme très importante, les premières étant significativement supérieures quel que soit le groupe envisagé ($x = 0$; $p = 0,001$). Ce phénomène trouverait son origine dans la connotation négative attribuée à la télévision, souvent citée comme un facteur associé à la passivité croissante de la population (Piéron & Vrijens, 1991).

Si nous ne relevons pas de différence systématique en fonction de l'âge, surtout chez les

garçons, il existe des proportions significativement plus élevées de garçons que de filles considérant la télévision comme une activité de loisirs très importante ($x = 1$; $p = 0,035$). Cette différence s'inverse toutefois chez les jeunes de 12 ans au Portugal et s'avère très faible chez les Allemands du même âge (TABLEAU 3).

Considérés souvent comme moins studieux et moins impliqués dans les tâches ménagères que les filles, les garçons tendraient à s'intéresser davantage à ce type de loisir facile.

Par ailleurs, la diffusion d'un grand nombre d'émissions sportives ou de productions violentes les attirerait davantage.

En Communauté française de Belgique, dans une même tranche d'âge, la proportion de garçons accordant à la télévision une grande importance est 6 à 7 % plus élevée que celle des filles (TABLEAU 3). De plus, il apparaît que l'importance attribuée à la télévision croisse avec l'âge, dans des proportions semblables. Cette dernière constatation peut être rapprochée d'une désaffection progressive des jeunes pour les activités physiques et sportives.

3. 2. 2. "Flâner, parler avec des amis"

Nous classons cette catégorie parmi les activités à connotation sociale. A une époque où la télévision tend à limiter les interactions verbales directes, il nous a semblé fondamental de nous intéresser à ce type de loisirs dont le rôle s'avère primordial dans le développement de l'individu pendant l'adolescence.

Les proportions de jeunes impliqués régulièrement dans cette catégorie présentent une variabilité particulièrement importante. Ainsi, de 42,4 % (garçons de 12 ans en Allemagne) à 100 % (filles de 12 ans au Portugal) des jeunes interrogés s'y adonneraient régulièrement. Il paraît difficile de proposer une explication cohérente à ces écarts. Aucune différence nette n'est mise en évidence entre les pays. Il semble donc que la rencontre avec d'autres fasse partie des loisirs privilégiés dans toutes les régions d'Europe où a été administré le questionnaire.

TABLEAU 3
PROPORTION DE JEUNES EUROPÉENS
CONSIDÉRANT LA TÉLÉVISION
COMME UNE ACTIVITÉ DE LOISIR
TRÈS IMPORTANTE
(FILLES ET GARÇONS DE 12 OU 15 ANS)

	F-12	G-12	F-15	G-15
Belgique	13,4	19,1	18,3	25,5
Finlande	9,4	18,9	3,8	17,1
Grande-B.	37,5	37,7	33,3	57,3
Allemagne	18,3	39,8	20,1	44,2
Portugal	41,4	17,9	0,4	26,9

TABLEAU 4
PROPORTION DE JEUNES EUROPÉENS
DÉCLARANT FLÂNER ET PARLER
RÉGULIÈREMENT AVEC DES AMIS
(FILLES ET GARÇONS DE 12 OU 15 ANS)

	F-12	G-12	F-15	G-15
Belgique	73,7	60,3	88,6	67,2
Finlande	83	72,4	79,6	61,4
Grande-B.	69,3	43,8	66,2	47,4
Allemagne	55,6	42,4	78,8	66,5
Portugal	100	83,1	91,1	65,8

Adeps

À 12 ans et à 15 ans, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à s'engager dans ce type d'activités. Cette constatation se vérifie dans tous les pays ou communautés ($\chi^2 = 0; p = 0,004$) [TABLEAU 4].

On admet traditionnellement que les filles conversent davantage avec leurs pairs que les garçons. Ceci peut être associé à l'importance qu'elles accordent à cette activité.

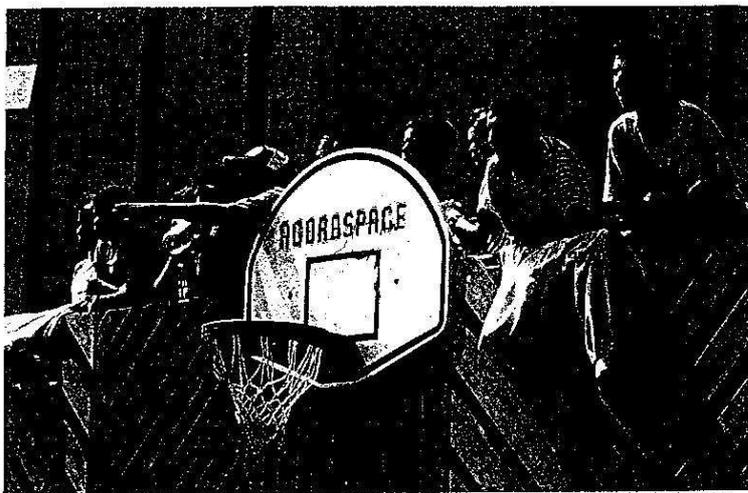
En effet, dans toutes les comparaisons, une proportion plus élevée de filles que de garçons considère les flâneries et discussions avec des amis comme très importantes ($\chi^2 = 0; p = 0,001$).

Dans cette catégorie de loisirs, il est logique que les sujets qui accordent plus d'importance à une activité soient aussi les plus nombreux à les pratiquer.

Remarquons que les jeunes Belges sont ceux qui, à 12 et à 15 ans, sont les moins nombreux à considérer les discussions avec des ami(e)s comme très importantes (27,2 %, par rapport à 58,4 % pour l'ensemble des autres pays; $U = 4; 0,001 < p < 0,01$).

Nous ne pensons pas qu'il faille associer cette différence à un individualisme particulier de nos adolescents. Ces activités sont-elles trop naturelles pour eux ou ne prennent-ils pas conscience du rôle fondamental qu'elles exercent dans la société moderne ?

Par ailleurs, ces particularités nationales sont confirmées par l'étude des motivations à la pratique des activités sportives (Ledent & al., 1997).



"Les activités pratiquées régulièrement par les proportions les plus élevées de jeunes ne peuvent être classées parmi les loisirs physiquement actifs"

3.3.3. "Lire"

Selon le type de lecture envisagé, on la classera comme une activité culturelle ou récréative. Les fonctions attribuées à la lecture peuvent d'ailleurs se combiner. Le questionnaire utilisé ne portait pas sur cette distinction.

De 31,3 % des garçons de 12 ans en Grande-Bretagne à 90,3 % des filles de 15 ans au Portugal signalent lire régulièrement. Les loisirs associés à la

lecture se classent assez loin derrière la pratique de jeux vidéo ou informatiques (TAB. 2).

Dans certains groupes, une sensibilisation des jeunes à la lecture devrait toutefois être réalisée. Les jeunes Anglais lisent systématiquement moins que leurs homologues européens. Cette constatation paraît trouver peu d'explications dans les différences de cultures entre le continent et le Royaume-Uni.



"Les jeunes Portugais et Belges francophones (90,2 % et 88,5 %) comptent parmi les plus assidus devant le petit écran"

Adeps

Adaps

TABLEAU 5
PROPORTION DE JEUNES EUROPÉENS
DÉCLARANT LIRE RÉGULIÈREMENT
(FILLES ET GARÇONS DE 12 OU 15 ANS)

	F-12	G-12	F-15	G-15
Belgique	82,9	72	81,3	62,9
Finlande	76,2	54,2	67,5	49,2
Grande-B.	60	31,3	54,4	38,6
Allemagne	65,7	37,4	72,4	40,5
Portugal	82,4	66,9	90,3	55

Sur l'ensemble des groupes, aucune différence n'est relevée selon l'âge. En revanche, une plus grande proportion de filles que de garçons lit régulièrement ($x = 0$; $p = 0,001$) (TABLEAU 5).

Notons que le phénomène inverse avait été souligné pour la catégorie "Regarder la télévision ou des vidéos". Les dernières constatations renforcent l'idée que les loisirs des filles et des garçons présentent plusieurs caractéristiques propres dont il convient de tenir compte.

Bien qu'on associe souvent la lecture à un enrichissement personnel et qu'elle figure parmi les activités de loisirs les

plus pratiquées, il apparaît que les proportions de jeunes la considérant comme une activité très importante n'atteignent pas des valeurs très élevées. En effet, selon le groupe, de 8,2 % (garçons de 15 ans en Finlande) à 56,7 % (filles de 12 ans en Allemagne) des jeunes indiquent qu'ils lui attribuent un grand intérêt.

Les faibles valeurs doivent être rapprochées du fait que, parmi les lectures habituelles des jeunes de 12 et 15 ans, figurent très souvent des bandes dessinées et des romans d'aventure ou de science fiction auxquels est attachée une connotation récréative. Celle-ci tendrait à dévaloriser la lecture aux yeux de ses pratiquants, ce qui est à

TABLEAU 6
PROPORTION DE JEUNES EUROPÉENS
PRATIQUANT RÉGULIÈREMENT UN SPORT
DIRIGÉ PAR UN ENTRAÎNEUR
(FILLES ET GARÇONS DE 12 OU 15 ANS)

	F-12	G-12	F-15	G-15
Belgique	50,8	73,7	46,7	68,8
Finlande	40,5	46,3	33,2	41,8
Grande-B.	28,6	29	23,5	38,6
Allemagne	45,2	58,4	44,8	58,6
Portugal	72,5	77,7	36,8	60,4

rapprocher d'un effacement de la culture du livre face à celle de l'image.

D'après nos données, il est permis de considérer que la situation s'avère moins inquiétante en Communauté française de Belgique. Les Belges francophones figurent parmi les plus nombreux à considérer la lecture comme très importante.

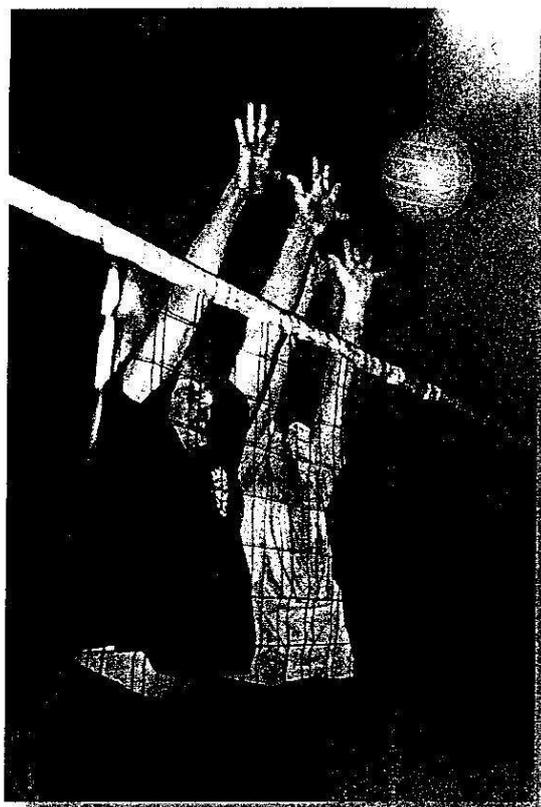
Par ailleurs, contrairement à ce que nous avons observé pour les deux catégories abordées précédemment, les proportions de jeunes qui lui attribuent beaucoup d'importance ne diffèrent pas selon qu'ils la pratiquent régulièrement ou non. Ceci signifie que la lecture conserve une bonne image de marque dans notre Communauté.

L'absence de différence systématique entre les proportions de filles et de garçons considérant la lecture comme très importante ($x = 2$; $p = 0,145$) ne permet pas d'expliquer l'engagement plus net des premières dans l'activité. Ce comportement des jeunes filles pourrait-il être rapproché de leur intérêt plus marqué pour des activités à caractère "scolaire" ?

3. 2. 4. "Pratiquer un sport dirigé par un entraîneur, faire de la compétition"

Si le sport représente une activité de loisir par excellence, l'image globale de la distribution des loisirs pratiqués par les jeunes Européens permet toutefois de mettre en évidence que les activités sportives ne figurent pas parmi les loisirs les plus populaires. Le sport compétitif et la pratique sportive non organisée ne concernent qu'un jeune sur deux.

Les Belges sont, avec les Portugais, les plus nombreux à déclarer pratiquer régulièrement des activités sportives organisées. Cette constatation se démarque quelque peu de l'idée généralement formulée au sujet de la pratique sportive dans les pays latins, d'une part, nordiques ou anglo-saxons, d'autre part. Traditionnellement, la culture sportive de ces derniers est considérée comme plus favorable à la pratique régulière d'activités physiques. Deux hypothèses peuvent être proposées afin d'expliquer cette tendance :



- les différences de "culture sportive" induiraient une divergence dans les échelles de référence en matière d'habitude de pratique. La signification d'une pratique régulière varierait ainsi selon les deux types de pays amenant les jeunes "Latins" à surestimer leur engagement réel.
- Des différences dans l'organisation des activités sportives dans les deux groupes de pays pourraient être à la base d'une confusion dans la notion de sport compétitif.

Le TABLEAU 6 permet de mettre en évidence deux constatations importantes :

- à un âge donné, la proportion de garçons pratiquant une activité sportive organisée est toujours supérieure à celle des filles. La différence liée au genre peut être associée à l'influence des traditions culturelles. Leur empreinte semble affecter en-

"Les activités sportives ne figurent pas parmi les loisirs les plus populaires"

core très intensément la jeunesse portugaise alors qu'elle tendrait à se résorber dans les autres pays.

- A l'exception des Anglais et Allemands, une diminution parfois très nette est enregistrée dans la proportion de pratiquants entre 12 et 15 ans. L'âge a fréquemment été associé à l'abandon des activités sportives organisées. Plusieurs facteurs ont été proposés afin d'expliquer cette défection : adolescence, révolte contre l'autorité, besoin de liberté, augmentation du travail scolaire et de l'implication au sein de la cellule familiale, recherche de relations sociales différentes, etc. Ils ont également été abordés dans le programme de recherche multi-culturel (Piéron & al., 1997).

L'importance que les jeunes attribuent aux activités sportives organisées suit une évolution parallèle à celle de la pratique. La proportion de jeunes considérant la pratique d'un sport de compétition comme très importante varie également beaucoup selon le groupe envisagé : de 19,4 % (filles de 15 ans en Grande-Bretagne) à 99,2 % (filles de 15 ans au Portugal) des jeunes interrogés.

Le pourcentage élevé observé chez les Portugaises doit être rapproché d'une proportion importante de réponses incomplètes relatives à cette catégorie (53,5 %). Les Portugaises de 15 ans pourraient toute-

fois avoir perçu le rôle du sport en tant que facteur de reconnaissance sociale. Elles auraient par ailleurs été influencées par le rôle de modèle joué par des athlètes de renom international.

La FIGURE 1 illustre l'importance du sport organisé chez les jeunes Belges francophones. Plus d'un garçon sur deux considère ce type d'activité comme très important alors qu'un tiers des filles adopte le même avis. Les différences assez nettes observées entre les proportions élevées de pratiquants et de sujets considérant les activités sportives organisées comme très importantes doivent être envisagées avec prudence. En effet, le sport de compétition figure en tête du classement dans les loisirs considérés comme très importants chez les garçons de 12 et 15 ans. Il se classe deuxième

Adeps

Adepts

chez les filles de 12 ans et cinquième chez les filles de 15 ans.

Ces constatations soulignent l'image de marque du sport en Communauté française de Belgique. Il convient d'ajouter le fait que, parmi les jeunes Belges francophones qui ne participent pas régulièrement à des activités sportives compétitives, la proportion de ceux qui les considèrent comme une activité très importante ne diffère pas de la proportion de ceux qui les considèrent comme un loisir "pas important du tout" (13,1 % contre 17,1 %; $z = 1,765$; $p = 0,078$). On peut dès lors se demander pourquoi les résultats des études portant sur la condition physique des jeunes sont aussi alarmantes (Piéron & Vrijens, 1991). Sans doute le processus est-il le même que pour le tabagisme : tout le monde admet qu'il est important de ne pas fumer mais une proportion non négligeable de la population ne peut s'en empêcher.

3. 2. 5. "Travailler pour gagner un peu d'argent"

Les modes lancées par la société de consommation incitent les jeunes à acheter des vêtements, du matériel, des "gadgets", à s'engager dans diverses activités parfois onéreuses. Tous les parents ne disposent pas des moyens suffisants pour donner assez d'argent de poche. S'en-



"Le sport compétitif et la pratique sportive non organisée ne concernent qu'un jeune sur deux"

gager dans une activité fonctionnelle pourrait satisfaire ces besoins économiques. Sur l'ensemble des jeunes Européens, ce type d'activité est pratiqué régulièrement par moins de 30 % des jeunes. Nous obser-

loisirs. Il s'agit des taux les plus élevés. Les garçons du même pays le font dans des proportions proches de la moyenne européenne. On peut imaginer que les jeunes Anglaises tendent à rechercher

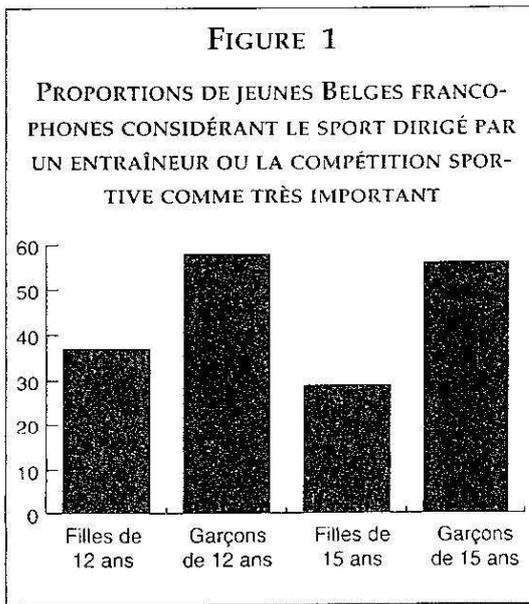
vons à nouveau de grandes variations puisque les valeurs propres aux différents groupes passent de 0,4 % (filles de 15 ans au Portugal) à 52 % (filles de 12 ans en Grande-Bretagne).

Les différences relevées entre les groupes de filles et de garçons, d'une part, entre les jeunes de 12 et de 15 ans, d'autre part, ne se reproduisent pas systématiquement dans tous les pays. Aucune tendance claire ne peut ainsi être identifiée. Toutefois, soulignons :

- En Grande-Bretagne, quel que soit l'âge, environ 50 % des filles déclarent travailler régulièrement pour gagner de l'argent pendant leurs

très rapidement une certaine indépendance économique. Lorsque l'on considère que la Grande-Bretagne est l'un des pays de l'Union européenne où le taux d'emploi des 15-24 ans est le plus élevé, il est probable que les jeunes Anglaises soient plus sensibilisées à cet aspect de la vie.

- En Allemagne et en Communauté française de Belgique, une proportion plus élevée de garçons que de



filles déclarent pratiquer des activités qui leur rapportent un peu d'argent. Il est difficile d'expliquer cette différence liée au genre, d'autant plus qu'elle ne se reproduit pas dans d'autres pays.

Comparativement aux autres activités, ce loisir ne semble pas être considéré comme très important par une grande proportion de jeunes. C'est assez paradoxal compte tenu des besoins croissants des jeunes en matière de consommation. La plupart d'entre eux ne seraient-ils pas conscients de leur dépendance vis-à-vis des adultes en matière de ressources financières ? Comme en témoignent

les proportions nettement supérieures relevées dans les groupes d'Anglais, ceux-ci semblent davantage responsabilisés. Ces données confirmeraient les explications fournies précédemment. Les valeurs extrêmes varient de 0,6 % (filles de 15 ans au Portugal) à 65,7 % (garçons de 12 ans en Grande-Bretagne). Il convient de retenir l'existence, pour cette catégorie, d'un parallélisme assez étroit entre l'importance accordée à l'activité par le groupe donné et le nombre de jeunes qui s'y engagent régulièrement.

En toute logique, en Communauté française de Belgique, la proportion des jeunes considérant cette activité comme très importante est plus élevée chez ceux qui s'y engagent régulièrement que



“La proportion de garçons pratiquant une activité sportive organisée est toujours supérieure à celle des filles”

chez ceux qui ne la pratiquent jamais (39,1 % et 21,8 %, $z = 6,65$; $p < 0,0001$).

Toutefois, contrairement à ce qui a été noté pour les catégories précédentes, parmi les jeunes qui ne sont pas impliqués régulièrement dans ce type d'activité, une plus

Par ailleurs, il apparaît que davantage de garçons que de filles considèrent cette activité comme très importante ($x = 2$; $p = 0,145$) (TABLEAU 7). Un besoin d'autonomie plus net et l'image traditionnelle de l'homme en tant que principale source de revenus dans la famille constitueraient des fac-

grande proportion la considère davantage comme très importante que comme pas importante du tout (21,8 % et 10,8 %; $z = 6,5$; $p < 0,0001$). Ceci signifierait que nos premières interprétations devraient être relativisées dans le sens où les jeunes percevraient l'importance des activités fonctionnelles mais ne leur accorderaient qu'une priorité limitée puisque leurs parents subviennent encore suffisamment à leurs besoins.

En suivant ce raisonnement, il eût été normal de constater des différences en fonction de l'âge. Nos résultats ne nous ont pas permis de les mettre en évidence (TABLEAU 7).

Adeps

TABLEAU 7
PROPORTION DE JEUNES EUROPÉENS
CONSIDÉRANT TRÈS IMPORTANT DE TRAVAILLER
POUR GAGNER UN PEU D'ARGENT
(FILLES ET GARÇONS DE 12 OU 15 ANS)

	F-12	G-12	F-15	G-15
Belgique	24	26,7	36,5	23,1
Finlande	13,4	29,9	15,5	28,8
Grande-B.	54,4	65,7	58,3	60,8
Allemagne	28,9	49,4	43,2	50,2
Portugal	62,4	19	0,6	57

teurs susceptibles d'expliquer les différences liées au genre. Les filles de 12 ans au Portugal et de 15 ans en Communauté française de Belgique sont les seules exceptions à la tendance générale.

4. CONCLUSIONS

L'analyse de la pratique d'activités de loisirs et l'identification du degré d'importance qui leur est accordée font ressortir plusieurs tendances au niveau de la pratique des loisirs chez les jeunes Européens que nous avons interrogés.

Nous retiendrons essentiellement que les activités sportives ne figurent pas parmi les activités pratiquées par la plus grande proportion de jeunes malgré l'importance qu'ils leur accordent.

Dans plusieurs catégories de loisirs, de nettes discordances apparaissent entre l'importance qui leur est attribuée et les proportions de pratiquants. Ceci rappelle clairement qu'en matière de loisirs, les attitudes



“A l'exception des Anglais et Allemands, une diminution parfois très nette est enregistrée dans la proportion de pratiquants entre 12 et 15 ans”

et comportements ne sont pas toujours directement liés.

Les filles et les garçons diffèrent parfois très nettement quant aux activités pratiquées, soulignant l'intérêt d'aborder distinctement ces populations lorsqu'il s'agit d'identifier les motivations en matière de loisirs.

Contrairement à ce qui aurait pu être attendu, peu de diffé-

rences sont relevées selon l'âge des adolescents interrogés. Cependant, la réduction de la pratique sportive entre 12 et 15 ans se confirme chez la plupart des Européens.

Dans l'ensemble, peu de spécificités liées à la culture propre d'un pays ou d'une communauté ont été mises en évidence.

5. RÉFÉRENCES

- BODSON, D. (1991). Les pratiques sportives des jeunes en Communauté française de Belgique. *Sport*, 136, 209-224.
- BOUILLIN-DARTEVELLE, R. (1984). La génération éclatée, *Loisirs et Communications des adolescents*. Bruxelles, Ed. Université Libre de Bruxelles.
- DELPORTE, J. & DARRENOUGUE, G. (1997). Vos enfants et la télé. *Télépro Magazine*, supplément au n° 2238, 8 p., European Economic Community (1987). Les jeunes Européens. Bruxelles, CEE.
- GLANTZ (1988). *Primer of biostatistic. The program*. McGraw-Hill.
- LEDENT, M, CLOES, M., ONOFRE, M. TELAMA, R., ALMOND, L. & PIERON, M. (1997). Motivation des jeunes à la pratique des activités physiques et sportives. *Sport*, 159/160, 72-81.
- PIERON, M. & VRIJENS, J. (1991). Livre blanc sur la condition physique des jeunes en Belgique. Bruxelles : Fondation Roi Baudouin et C.O.I.B.
- PIERON, M., TELAMA, R., NAUL, R. & ALMOND, L. (1997). Étude du style de vie d'adolescents européens. Considérations théoriques, objectifs et méthodologie de recherche. *Sport*, 159/160, 43-50.
- SHAWS, S. (1985). The meaning of leisure in everyday life. *Leisure Sciences*, 7, 1, 1-24.